

du nord n'arrivant à la Rivière Rouge qu'après le départ de celui qui va au Canada, mes lettres ne pourront probablement être expédiées que par la caravane qui va aux États-Unis, ce qui vous renverra leur réception vers le milieu du mois de juillet.

J'ose me flatter que vous m'avez écrit par les missionnaires qui doivent venir avec les Sœurs. Je recevrai ces lettres par l'express de l'hiver. En général, s'il vous plaît, maman, ne manquez pas une seule occasion de m'écrire, non plus que mon oncle, Louis et autres. Je profiterai, moi aussi, de toutes les occasions que j'aurai.

J'aimerais beaucoup à recevoir une couple de douzaines de médailles de la tempérance canadienne avec un Saint Jean-Baptiste dessus. C'est le saint que nous avons choisi pour patron de notre mission, et j'aimerais beaucoup à avoir de ses médailles pour donner aux chefs des principales familles sauvages. J'ose me flatter que cette demande ne vous gênera pas et qu'au printemps prochain vous m'enverrez de ces médailles. M. Pépin pourra vous en procurer.

J'espère que vous voudrez bien me rappeler au souvenir des personnes qui pensent à moi ; je ne les oublie pas de mon côté et j'ai du plaisir dans mes moments de loisir à me rappeler ceux qui me sont chers.

Mes respects les plus affectueux à Mlle Labrière et à Mde Boucherville ainsi qu'aux autres personnes que je connais.

Je me suis beaucoup réjoui en apprenant que votre santé s'était améliorée, j'espère que vous serez toujours bien et que le Bon Dieu écoutera les demandes que je lui fais pour votre bonheur. Bonne maman, je suis peut-être pour vous la cause de chagrins, veuillez me le pardonner, le tout est pour Dieu, Il saura fort bien vous en récompenser. Courage donc, ma bonne maman, offrez à Dieu, pour le succès de nos missions, les sacrifices qu'elles vous causent et priez beaucoup pour nous.